L'autorité importée dans Wikipédia : la question de la qualité des sources citées

Gilles Sahut

▶ **To cite this version:**

Gilles Sahut. L'autorité importée dans Wikipédia : la question de la qualité des sources citées. Quaderni, 2016. sic_01916473

HAL Id: sic_01916473
https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01916473

Submitted on 8 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'autorité importée dans Wikipédia : la question de la qualité des sources citées

Gilles Sahut, Lerass, Université de Toulouse

Résumé : Cet article analyse la manière dont les contributeurs à Wikipédia ont cherché à renforcer l'autorité de l'encyclopédie par la pratique de la citation de sources. En premier lieu, nous définissons le collectif des contributeurs comme une communauté de pratiques documentaires. Nous analysons ensuite les débats internes sur les règles communautaires relatives à la citation des sources. Celles-ci sont instaurées afin de légitimer le projet encyclopédique. Cependant les exigences sur la qualité des sources citées sont limitées par les interprétations divergentes de la *Neutralité de point de vue*, la diversité des thématiques traitées et la volonté de maintenir l'ouverture à la participation.

Créée en janvier 2001, Wikipédia s'est progressivement imposée comme la principale encyclopédie sur le web. L'un de ses fondements, la possibilité pour n'importe quel de ses lecteurs de participer à l'écriture des articles, est en rupture avec les normes épistémiques à partir desquelles sont habituellement construites les encyclopédies. Cette ouverture éditoriale remet en question le mode d'énonciation collectif des savoirs vulgarisés, reposant traditionnellement sur l'autorité reconnue d'acteurs sociaux dépositaires de la parole légitime. Wikipédia peut être qualifiée d'autoritative[1] au sens où elle paraît se dispenser de l'assentiment des instances de validation et légitimation traditionnelles. Précisons ici que notre appréhension de la notion d'autorité se situe dans le prolongement de celle proposée par Wilson dans son essai d'épistémologie sociale[2]. Selon cette perspective, l'autorité cognitive d'une source d'information tient non seulement à sa capacité à délivrer des informations crédibles, mais, au-delà, à la reconnaissance et l'acceptation sociale de son pouvoir d'influence. Dès lors, nous discernons bien le problème auquel la communauté wikipédienne est confrontée. Comment une encyclopédie d' « amateurs » qui ne bénéficie pas de l'adossement à des institutions de savoir peut-elle construire son autorité ?

Dans cet article, cette question sera abordée du point de vue de la communauté wikipédienne. Nous cherchons en effet à cerner les représentations, opinions et décisions des participants au projet à propos des questions de crédibilité et d'autorité de l'encyclopédie rédigée collectivement. A cette fin, nous analysons un corpus constitué de débats intracommunautaires sur les règles relatives à la citation des sources. Préalablement, nous nous efforçons de spécifier les caractéristiques de la communauté wikipédienne et de présenter les grandes lignes de son fonctionnement.

Une communauté de pratiques documentaires

L'examen de la littérature scientifique révèle la multiplicité des expressions employées pour qualifier les collectifs numériques : les communautés sont dites virtuelles, en ligne, d'amateurs, de fans, d'intérêt, de parole, d'expérience, de partage, d'apprentissage, de production, de pratique… L'avènement du web dit social à partir du milieu des années 2000 est allé de pair avec une recrudescence de l'emploi du terme de communauté. Des collectifs en ligne émergents se désignent eux-mêmes comme tels, même si leurs membres n'éprouvent pas systématiquement de sentiment d'appartenance communautaire et que leur degré d'interconnaissance est fréquemment très réduit[3]. Le terme de communauté est alors doté d'une valeur performative liée à des effets de mode ou des stratégies marketing. Cette incertitude sémantique nous oblige à justifier de l'emploi du terme de

communauté pour désigner le collectif wikipédien. Nous le qualifierons ainsi de communauté de pratiques documentaires.

Une communauté documentaire

Le terme de documentaire nous paraît être un qualificatif adéquat afin de rendre compte du but de la communauté wikipédienne. Même si celle-ci s'appuie sur un dispositif sociotechnique sophistiqué où certaines tâches sont automatisées et déléguées à des programmes informatiques[4], sa finalité réside dans l'élaboration d'un document d'un genre bien spécifique : l'encyclopédie. S'inscrivant ainsi dans une tradition documentaire multiséculaire, la communauté wikipédienne a à sa disposition toute une panoplie de références, de normes et de techniques de l'écrit telle la citation des sources. Du fait de la part prise par cette culture de l'information, cette communauté ne saurait être totalement assimilée à celles, largement étudiées, des développeurs de logiciels libres[5].

Une communauté de pratique

La notion de communauté de pratique paraît être un cadre pertinent, quoique non exclusif, pour décrire et comprendre le collectif wikipédien[6]. Dans le prolongement des travaux de Wenger[7], nous en retenons cinq caractéristiques : une entreprise commune, des pratiques partagées du fait d'un engagement mutuel, l'existence d'un répertoire partagé, une identité communautaire, un espace d'apprentissage et d'intégration.

L'entreprise commune

L'entreprise commune tient en premier lieu à l'architexte wiki qui assure une énonciation apparemment unitaire malgré la diversité des contributeurs. Elle est également garantie par des objectifs partagés. Le fondateur du projet, Jimmy Wales, a initialement défini les grandes lignes du projet éditorial. Il a ainsi précisé en 2004 que la communauté devait s'efforcer de construire une encyclopédie à la fois complète et fiable, meilleure que la *Britannica*, référence des ouvrages de références. Reste que, comme dans toutes communautés de pratique, la nature même de l'entreprise commune n'est pas figée et fait l'objet de négociations collectives entre les wikipédiens. Sur ce point, les enquêtes anthropologiques ont décelé l'importance du rôle des plus experts et actifs d'entre eux[8]. Ceux-ci se représentent leur participation à l'encyclopédie comme un véritable travail visant à maintenir l'unité de la communauté et l'homogénéité de la vaste source qu'est Wikipédia. Le terme de communauté peut donc se justifier par le fort degré d'engagement de ce noyau de contributeurs.

Engagement mutuel

S'il existe un très grand nombre de manières de participer à Wikipédia, la contribution à un article est la tâche qui est au cœur de l'entreprise wikipédienne. Les contributeurs sont susceptibles d'apporter des changements substantiels (ajouter, supprimer ou corriger du contenu, des références, des liens ou des images) ou de procéder à des modifications orthographiques, syntaxiques, stylistiques et de mise en forme. Quelle que soit la nature de leurs interventions, ils doivent être capables de légitimer leur pertinence pour le bien collectif qu'est Wikipédia[9]. De surcroît, les participants ont un droit de regard et de rectification sur les contributions d'autrui. Cette « *vigilance participative* » est d'ailleurs donnée comme un facteur essentiel de la réussite du projet wikipédien[10].

Un répertoire partagé

Le répertoire partagé des wikipédiens comprend des procédures techniques intégrées dans l'architecture wiki articulées à un assemblage de normes sociales. Codifiées, pour certaines d'entre elles, sous la forme de règles explicites, elles constituent des références partagées qui ont but de favoriser le travail collaboratif des participants. À cela s'ajoute un lexique spécifique dans lequel les wikipédiens puisent fréquemment pour alimenter leurs échanges. Les termes employés désignent notamment des procédures liées à la publication sur Wikipédia (*réverter, s'autoréverter, taxobiser, wikifier, blanchir, purger*...), des rôles institutionnels ou informels endossés par les wikipédiens (*dresseur, steward*...), des outils techniques ou éditoriaux (*infobox, interwiki*, ...), des comportements de wikipédiens (*wikislow*…) La maîtrise de ce vocabulaire indigène paraît être

un facteur essentiel d'appartenance communautaire. Quiconque ne le maîtrise pas se sentira quelque peu exclu de nombreux échanges entre wikipédiens. La communauté formée autour du projet est donc aussi linguistique.

L'identité wikipédienne

Les communautés de pratique sont le lieu d'une construction sociale identitaire qui se forge à l'échelle du projet. Les wikipédiens se désignent eux-mêmes comme une communauté, terme qui apparaît de manière récurrente dans leurs échanges et sur les pages de l'encyclopédie. Elle repose sur un imaginaire tout autant que sur des pratiques. La dimension symbolique de la communauté wikipédienne est perceptible quand on étudie les discours des contributeurs. Ceux-ci se pensent avant tout comme des membres d'une communauté ouverte, qui se définit par l'acceptation d'un ensemble d'obligations morales et de règles de conduites[11].

Un espace d'apprentissage et d'intégration

Il est fréquent que des contributeurs ralentissent ou interrompent leur activité rédactionnelle. En conséquence, Wikipédia est confrontée à la nécessité d'un renouvellement constant de ses effectifs. La question de l'acculturation de nouveaux membres revêt donc une importance particulière. La pratique rédactionnelle exige la maîtrise de l'interface d'édition wiki et surtout, la compréhension des règles qui régissent la communauté. Pour analyser le processus d'intégration à la communauté wikipédienne, Bryant et ses co-auteurs ont eu recours au concept de participation périphérique légitime issu de la théorie des communautés de pratique[12]. Selon ce modèle, les novices commencent par effectuer des tâches rédactionnelles mineures (par exemple, corriger une erreur dans un article), puis acquièrent progressivement les techniques d'édition et la connaissance des normes rédactionnelles tout en développant un sentiment d'appartenance communautaire. Ils sont notamment guidés par le noyau des contributeurs les plus actifs, Cardon évoquant en ce sens une procéduralisation de l'hospitalité[13]. Idéalement, ce processus pourrait être décrit comme une trajectoire allant de la périphérie de la communauté vers son centre.

L'importance des règles wikipédiennes

Cette description du fonctionnement de Wikipédia permet de saisir l'importance des règles adoptées dans la vie communautaire et le processus d'élaboration de l'encyclopédie. Du point de vue fonctionnel, elles sont élaborées afin d'orienter la politique éditoriale, de garantir l'homogénéité des pratiques scripturales et de réguler les relations entre contributeurs. Du point de vue symbolique, elles nourrissent un sentiment d'appartenance à la communauté et favorisent sa cohésion. Leur appropriation est le gage d'une intégration communautaire.

Toutefois, pour comprendre les logiques d'évolution de Wikipédia, il est nécessaire d'adopter un point de vue chronologique. À son origine, en 2001, le projet est initialement caractérisé par une « philosophie wiki » qui promeut les principes d'accumulation des savoirs, d'ouverture à la participation, d'égalitarisme des contributeurs et de discussion collective[14]. Néanmoins, cet idéal laisse rapidement place à une phase d'institutionnalisation durant laquelle la communauté wikipédienne adopte des textes réglementaires régissant les relations entre contributeurs ainsi que les modalités d'écriture des articles. Ces règles doivent être rédigées selon des principes en accord avec la « philosophie wiki » initiale : la co-écriture (elles sont écrites selon un mode collaboratif, chacun pouvant participer à leur rédaction ; la spécificité de la technique d'édition wiki autorise l'obtention d'un texte consensuel par le jeu de ses modifications successives) ; la discussion collective (tout changement du texte réglementaire doit être soumis à discussion dans les espaces dialogiques prévus à cet effet) ; la transparence (les textes et les débats les accompagnant sont accessibles à tous sans aucune restriction). C'est de cette manière que les wikipédiens espèrent aboutir au consensus, processus décisionnel politique privilégié par l'encyclopédie collaborative.

Cadre méthodologique

Comme dans d'autres phénomènes de circulation de savoirs[15], les wikipédiens produisent, à l'occasion de leurs échanges, des discours chargés de valeurs, de jugements et d'opinions sur les buts et les modalités de leur

entreprise encyclopédique. Notre objectif est ici de rendre compte de ceux qui sont étroitement en rapport avec les questions relatives à l'autorité de Wikipédia. Pour cela, nous avons conduit une analyse des évolutions de deux règles éditoriales concernant le référencement des contenus encyclopédiques, *Citez vos sources* et *Vérifiabilité*[16] et les débats intracommunautaires accompagnant. Les échanges étudiés ont pris place dans des espaces dialogiques de Wikipédia : le *Bistro*, qui est en quelque sorte le forum central de la communauté et les pages de discussion associées à chacune des deux règles. Dans un premier temps, nous avons recensé l'ensemble des fils de discussion sur ce sujet de la création de l'encyclopédie à la fin de l'année 2013, soit 40 pour *Citez vos sources* et 50 pour *Vérifiabilité*. Sur le *Bistro*, nous avons retenu ici 165 échanges, 50 portant sur le principe même du référencement et 115 sur la nature des sources pouvant être citées[17]. L'analyse socio-discursive de ce corpus a été effectuée à l'aide d'une grille qui nous a permis de quantifier le nombre de participants et d'interventions, la nature de l'intervention qui a déclenché la discussion, la tonalité des débats, leur issue (opposition marquée des opinions ou, à l'inverse, consensus, voire décision explicite de modification du texte réglementaire), les arguments développés sur la citation des sources ainsi que les opinions sur les finalités de Wikipédia, son autorité et son mode de fonctionnement. Dans cet article, nous privilégions les analyses plus spécifiquement en lien avec la qualité des sources citées et la question de la *Neutralité de point de vue*, règle majeure de l'édifice normatif de Wikipédia.

L'institution de la citation des sources : une solution face à un déficit d'autorité

Dans la Wikipédia francophone, les règles imposant le référencement des contenus encyclopédiques sont adoptées progressivement entre 2004 et 2007. Outre le fait qu'elles soient censées favoriser le travail collaboratif entre contributeurs et la stabilité des énoncés[18], elles ont pour origine une prise de conscience communautaire d'un problème structurel de fiabilité. Notre analyse du corpus d'archives wikipédiennes met en exergue l'impact des critiques formulées à l'encontre de l'encyclopédie collaborative dans les médias entre la fin de l'année 2005 et 2008. Elles émanent notamment de journalistes et universitaires en sciences humaines (Pierre Assouline, Jean-Noël Jeanneney, Alain Rey, Barbara Cassin…) qui veulent alerter le public à propos des « dangers » épistémiques représentés par Wikipédia et de ce qu'ils pensent être une modernité trompeuse. Tous mettent en relief le caractère atypique de ce projet éditorial au regard de l'horizon d'attente attaché au genre encyclopédique.

Si elles sont souvent ressenties comme imprécises, partisanes et injustes, ces critiques sont également interprétées par la communauté des contributeurs comme des mises en garde incitant à un réexamen de la politique éditoriale adoptée. Les wikipédiens réalisent qu'ils ne peuvent afficher une autorité provenant de l'appartenance à une institution de savoir. À leurs yeux, le référencement constitue un procédé qui pallie les incertitudes inhérentes à l'ouverture éditoriale, l'anonymat des participants et l'absence d'une instance centralisée et experte ayant pour mission de valider les articles rédigés. Il vise donc à instituer un transfert d'autorité provenant des textes cités. Ainsi, à partir de 2007, la règle *Vérifiabilité* précise : « *En définitive, Wikipédia n'offre aucun outil permettant d'évaluer la validité des arguments qui sont avancés dans un article […] Le seul moyen à disposition pour offrir un contenu d'une quelconque utilité est donc de se reposer sur des institutions qui sont outillées pour vérifier cette validité. En résumé, Wikipédia n'a pas les moyens de juger la crédibilité d'une information mais peut renvoyer le lecteur vers des publications qui ont reconnu cette information crédible* »[19].

Un parallèle peut être fait avec l'anthropologie de Latour pour qui les inscriptions conduisent à un développement cognitif des sciences « *lorsqu'elles améliorent d'une façon ou d'une autre la position du locuteur dans ses efforts pour convaincre* »[20]. Les références bibliographiques relèvent de ce type d'inscriptions qui sont intégrées dans l'encyclopédie pour leur force rhétorique.

L'adoption du référencement conduit à une requalification de Wikipédia et du rôle de ses scripteurs. L'encyclopédie est désignée comme une « *source tertiaire* », un relais du savoir qui ne peut prétendre être le lieu de son origine. Le rôle des contributeurs est désormais limité à la retranscription et à la synthèse de sources publiées. La réflexion wikipédienne tend à promouvoir une modestie épistémique (« *nous rapportons le savoir préexistant, nous ne le créons pas* ») qui va de pair avec la dévolution documentaire induite par la citation des

sources. Ces principes étant largement admis, les discours intracommunautaires sur le référencement s'orientent vers la recherche d'un consensus sur le type de sources à citer.

La qualité des sources citées en débats

Prenant conscience que le seul principe de référencement ne saurait, à lui seul, garantir la crédibilité informationnelle, des wikipédiens s'interrogent, dès la fin de l'année 2006, sur la fiabilité et l'autorité des sources « *citables* ». Lors de la rédaction d'articles, ils disent notamment avoir maille à partir avec des « *trolls* » ou des « *fâcheux* », qui veulent intégrer des théories qualifiées de « *loufoques* », issues des « *pseudosciences* », en citant à l'appui des sources les véhiculant. La communauté n'est plus seulement confrontée à des « *vandales* » ou des « *plaisantins* », auteurs de grossièretés ou de canulars, mais également à des « *Pov pushers* ». Issu de la Wikipédia anglophone, ce terme désigne un type de contributeurs cherchant à imposer un point de vue spécifique au sein d'un article au détriment d'autres thèses en vigueur en l'étayant par des sources dénuées de toute validité scientifique, parfois très orientées idéologiquement. Persévérants et souvent courtois, ces participants ne sauraient donc être exclus pour des manquements aux règles de civilité communautaires. Pour ne citer qu'un exemple, l'article sur l'essayiste Dominique Aubier est le lieu d'un long combat éditorial, célèbre dans la communauté, entre ses partisans désignés comme étant des *Pov pushers* et des contributeurs se réclamant de l'orthodoxie wikipédienne. En 1966, cette écrivaine a publié un essai intitulé *Don Quichotte prophète d'Israël*. Elle y défend la thèse selon laquelle l'œuvre de Cervantes serait un livre ésotérique fondé sur la kabbale. Ses partisans wikipédiens s'opposent avec ténacité à d'autres contributeurs voulant minorer ou déprécier cette interprétation jugée fantaisiste. La recherche de sources attestant du sérieux ou non du travail de Dominique Aubier et leur qualification devient dès lors un enjeu majeur. Aux dires d'un administrateur de l'encyclopédie[21], dans ce type de situations, il est difficile de « *départager les sources fiables des sources de rigolos* ».

Aussi, des résolutions en matière de qualité des sources sont formulées de manière explicite à partir de 2006 dans la règle de *Vérifiabilité* et de 2007 dans *Citez Vos Sources*. D'après ces textes normatifs, les sources à privilégier devraient être celles qui s'inscrivent dans le champ académique. La présence de « *la publication dans des bibliothèques universitaires* », sa nature « *institutionnelle* », « *l'évaluation de la source par des tiers : comité de lecture, éditeur, rédacteur en chef, etc.* », le fait d'avoir reçu « *des prix ou des distinctions notables* » sont donnés comme des indices de sa fiabilité. Pour la presse, les wikipédiens doivent privilégier « *le professionnalisme de la structure, s'agissant notamment de vérifier et d'analyser les faits, les aspects légaux, les preuves et les arguments* », ce qui souligne en creux une défiance face au « journalisme amateur » tel qu'il a pu se développer dans les blogs ou les sites d'actualité alternatifs. Le recours à la télévision est déprécié car celle-ci *« ne permet pas les explications longues ou nuancées, et elle représente au mieux une réalité mise en scène alors qu'elle affecte le réalisme »*. Le texte reflète ici des critiques sociales envers ce média et la valeur de l'image télévisuelle comme preuve « *d'affirmation du vrai* »[22]. Les dispositions réglementaires sont complétées par l'évocation de types de sources qui, sans être formellement exclus, sont qualifiés de « *problématiques* », « *généralement pas valables pour étayer les articles* », « *facilement contestés en cas de désaccord* » tels les documents autopubliés (forums, sites personnels, blogs anonymes…). De manière plus générale, les textes réglementaires affichent une méfiance envers les documents en ligne « *qui, la plupart du temps, ne peuvent être utilisés comme sources fiables sur Wikipédia* ». Toutefois, ils ne formulent pas d'interdictions explicites sur l'usage et la citation de ces différentes sources.

La préférence pour les travaux de recherche est également présente dans de nombreux échanges. Pour une partie des wikipédiens, les sources universitaires (la revue à comité de lecture, la thèse, l'ouvrage scientifique publié dans une collection reconnue…) représentent les sources idéales pour le référencement. En 2007 et à nouveau en 2011, des administrateurs de l'encyclopédie proposent de constituer une liste d'éditeurs dont les productions seraient systématiquement admises. La proposition reçoit l'assentiment de plusieurs contributeurs qui recommandent un recours systématique à des ressources scientifiques accessibles via *Persée*, *Revues.org* ou *Google Scholar*. L'idée n'est pourtant pas reprise dans les textes réglementaires[23]. En 2007 et 2013, d'autres

contributeurs proposent de proscrire les sources ne citant elles-mêmes aucune source. Mais, là encore, aucun consensus n'est trouvé sur ce sujet.

Nous observons donc qu'une partie des wikipédiens envisagent de tendre vers des règles plus exigeantes quant à l'autorité des sources citées, ce qui témoigne d'une volonté d'ancrer de manière plus explicite l'encyclopédie dans les institutions de savoir traditionnelles. Cependant, les textes normatifs demeurent ambigus, laissant une large latitude aux contributeurs, ce qui montre que les participants au projet peinent à s'accorder sur une appréciation univoque des différentes sources utilisables. Dès lors, il n'est guère étonnant que les enquêtes quantitatives sur la nature des sources citées dans différentes versions linguistiques de Wikipédia convergent[24]. S'y côtoient des sources scientifiques, vulgarisatrices, étatiques, médiatiques, associatives et auto-éditées. On peut alors s'interroger sur les raisons de cette hétérogénéité citationnelle sachant que l'objectif affiché est, selon Wales, le fondateur de Wikipédia, de construire une encyclopédie collaborative dotée d'une forte autorité.

Une limitation volontaire de l'autorité importée

La réflexion collective wikipédienne met en relation la question de la qualité des sources citées avec des principes et valeurs caractérisant le projet encyclopédique.

Interprétations de la Neutralité de point de vue et acceptabilité des sources

Les dissensions intracommunautaires sur la valeur des sources apparaissent lors de l'analyse les échanges sur la compatibilité entre le référencement et une autre règle essentielle, la *Neutralité de point de vue (NPOV)* désignée comme un des principes fondateurs de l'encyclopédie. Notre analyse nous amène à distinguer quatre représentations possibles sur son application, chacune d'entre elles engageant des exigences divergentes quant à la qualité des sources citées.

- Selon une première conception de la NPOV, un article devrait rapporter l'intégralité de ce qui a été publié sur le sujet en référençant les contenus et en attribuant les points de vue sans autre précision, ni forme de qualification. Comme l'avance un administrateur de l'encyclopédie, « *la pseudo-science a sa place sur Wikipédia. Simplement, il faut bien faire comprendre que cette théorie est "d'après Untel", citation à l'appui* ». Cette interprétation de la NPOV exclut toute hiérarchisation des sources. Nous avons relevé qu'elle n'est pas soutenue par la majorité des wikipédiens qui s'expriment dans les échanges étudiés. Il arrive qu'elle soit dénigrée car assimilée à « u*ne vision journalistique de la neutralité* ». Le nivellement des savoirs qu'elle implique, notamment pour des sujets socialement controversés, est ressenti comme un danger.

- D'après une seconde conception, l'article doit non seulement faire cohabiter différentes thèses mais aussi comporter des qualifications des sources qui les véhiculent. De cette manière, le lecteur est censé pouvoir construire son opinion sur la valeur d'une théorie, d'un argument, d'un constat grâce à des informations sur l'autorité académique de l'auteur ou du document référencé. L'enjeu est ici d'arriver à un consensus entre rédacteurs sur la manière de qualifier les sources. De plus, affirmer qu'une source reflète une thèse minoritaire n'est pas toujours aisé car, comme le notent plusieurs wikipédiens, certaines théories proposées par des contributeurs sont tellement marginales qu'hormis leur promoteur, personne ne daigne les mentionner dans une publication, ne serait-ce que pour relever leur marginalité.

- La troisième conception de la NPOV est soutenue par *Importance disproportionnée*, texte réglementaire adopté en 2013. Celui-ci précise que l'article doit accorder une importance matérielle aux différentes thèses proportionnellement à leur degré de reconnaissance académique. Elle vise à enrayer le « *poids indu* », considéré comme une « *forme subtile de Pov-Pushing* » où un contributeur essaie de faire valoir ses vues en hypertrophiant leur importance. L'idéal est donc que l'article représente les points de vue « *en tenant compte de leurs importances respectives dans le champ des savoirs* ». Le problème est alors de réussir à identifier qui a autorité pour déterminer ces différents degrés d'importance et comment traduire de manière concrète cette hiérarchisation dans l'article lui-même (combien de lignes pour telle

ou telle thèse ?). À ces fins, la règle *Importance disproportionnée* prévoit une discrimination par l'autorité des sources. Devraient être privilégiés « *les publications scientifiques, les articles de presse nationale ou les ressources spécialisées réputées* ». Quand plusieurs sources désignées comme fiables entrent en concurrence, il est fait implicitement appel à l'arbitrage d'un contributeur-expert dans le domaine, ce qui entre en contradiction avec l'un des dogmes fondamentaux de Wikipédia postulant une égalité éditoriale ne reposant pas sur les compétences et statuts sociaux reconnus à l'extérieur de la communauté. Ainsi que nous le constatons, il paraît difficile, voire impossible, de résoudre ce problème de hiérarchisation des savoirs sans faire appel à une part d'arbitraire assumé et légitimé par une autorité extérieure.

- Enfin, certains contributeurs, souvent spécialisés dans l'écriture d'articles sur les sciences, subordonnent sans ambages l'expression de points de vue à l'autorité de la source. « *Un propos n'est acceptable sur Wikipédia que : si l'information est vérifiée, si elle est émise par un spécialiste digne de confiance pour un sujet donné* » affirme un participant alors qu'un autre indique : « *Pour ma part, les théories foireuses négationnistes (du style "l'évolution n'existe pas", "on peut aller plus vite que la lumière" ou "mais si l'astrologie ça marche"), je réverte* [annule la modification] *en justifiant dans la page de discussion et en demandant des références scientifiques (et pas seulement des bouquins écrits par des allumés). Si on commence à accepter quelques lignes, on va voir débouler les théories à la Rael ou à la Benoit XVI etc. dans les articles scientifiques* ». Dans cette optique, la neutralité est comprise comme une absence de prise de position sur les thèses acceptées par la communauté scientifique et publiées dans des sources reconnues.

En définitive, on ne saurait affirmer qu'une de ces conceptions de la NPOV s'impose véritablement. Ce principe est en quelque sorte lui-même l'objet d'une pluralité de points de vue qui reflètent des conceptions différentes, voire divergentes, de l'autorité des savoirs et des sources admissibles dans l'encyclopédie.

Politique éditoriale et limitations des contraintes de citation

Le questionnement à propos de la qualité des sources s'articule également aux débats sur les thématiques devant figurer dans Wikipédia. Sur ce sujet, les wikipédiens sont partagés entre deux courants opposés, les *suppressionnistes* et les *inclusionnistes*[25]. Les premiers entendent lutter contre le traitement de sujets jugés anecdotiques, notamment ceux ayant trait à la culture « populaire » (mangas, jeux vidéo, séries télévisées, groupes musicaux...). Leur devise « *Wikipédia n'est pas Google* » est représentative de leur attachement à un contenu encyclopédique reflétant, à l'instar des encyclopédies traditionnelles, la culture légitime. À l'inverse, les *Inclusionnistes* font valoir le caractère novateur de l'entreprise wikipédienne et ont un slogan qui pourrait être qualifié de médiologique : «*Wikipedia n'est pas du papier* ». Ils estiment, en effet, que le changement de support implique que les standards habituels d'écriture et de choix des thématiques encyclopédiques ne sauraient s'imposer.

La consultation de Wikipédia, tant en français qu'en anglais, atteste de l'existence d'une pléthore d'articles décrivant des objets de la culture de masse, tels des créatures des Pokémons, des acteurs et actrices de l'industrie pornographique et des footballeurs professionnels comptant au moins trente matchs en première division. Il semblerait donc que les thèses *inclusionnistes* se soient, *de facto*, imposées. La couverture thématique extrêmement large de Wikipédia ne favorise pas l'adoption d'une hiérarchie homogène et stable de sources. Peut-on se référer aux mêmes types de documents pour traiter de sujets relevant de la culture académique traditionnelle, de ceux qui appartiennent à l'actualité la plus récente ou encore à la sphère culturelle des loisirs ? Comme le constate un contributeur, *« dans plein de domaines la restriction à "articles dans des revues à comité de lecture" ou "ouvrage chez un éditeur scientifique" est un peu trop restrictive en pratique... bref pas facile »*. De la même manière, un autre administrateur prend acte de l'existence de milliers d'articles de l'encyclopédie qui *« portent sur des sujets qui, pour certains, n'intéresseront très probablement jamais (sauf exception ponctuelle) la recherche d'État - en vrac Championnat du Canada de Scrabble anglophone, Monday, Tuesday...*

Laissez-moi danser, Canton de Montmarault, Carl Gustav M2 ». Ces wikipédiens ont donc conscience que cette pluralité thématique interdit un référencement reposant exclusivement sur des sources scientifiques.

Outre ces divergences épistémiques, d'autres facteurs se conjuguent pour renoncer à l'imposition de normes trop contraignantes en matière de citation des sources. Dans les échanges sur le sujet, des wikipédiens se montrent conscients des difficultés induites par cette pratique. Introduire des contraintes trop fortes sur la nature des sources citées pourrait conduire à décourager les contributeurs à référencer les énoncés qu'ils intègrent à l'encyclopédie. L'un des plus fervents partisans du référencement reconnaît ainsi « *avant d'exiger des sources de la mort, c'est déjà bien si le réflexe de sourcer nait :-)* ». Un autre remarque « *déjà qu'on demande des sources, si en plus elles doivent être de qualité, beaucoup ne seront pas capables de suivre manifestement, faut pas trop en demander...* » . À plusieurs reprises, les participants aux échanges mettent en balance l'importance de la croissance de l'encyclopédie et de la communauté, qui demeurent des valeurs centrales du projet, avec son autorité incarnée par le recours à des sources réputées.

Conclusion

Même si une hiérarchie des sources transparaît dans les règles rédactionnelles de l'encyclopédie, l'appréciation de leur valeur est donnée comme étant contextuelle et donc variable selon le sujet traité. Plutôt que d'adopter une réglementation plus stricte, les wikipédiens préfèrent s'en remettre au dialogue entre contributeurs qui doit, idéalement, aboutir à des compromis sur les sources citées dans un article, pratique tout à fait conforme à la philosophie wiki originelle. De fait, cette attitude limite les effets du processus d'importation de l'autorité à l'œuvre dans Wikipédia et constitue un obstacle à la promotion d'un *ethos* de l'encyclopédie qui serait constituée exclusivement à partir de sources émanant d'institutions de savoir.

Ce constat ne doit pas faire oublier l'évolution profonde du projet wikipédien. La communauté des encyclopédistes a accepté de s'imposer une discipline scripturale afin de favoriser l'autorité de l'œuvre produite. Face aux critiques, elle a pris conscience de la valeur sociale très relative attribuée à une source privée de caution académique. Le référencement est apparu comme une forme de délégation d'autorité qui pourrait permettre à Wikipédia d'être à la hauteur du genre encyclopédique revendiqué tout en conservant le principe d'ouverture éditoriale, trait fondateur de ce projet d'écriture.

---

[1] E. Broudoux. Autoritativité, support informatique, mémoire. In *Journées" hypertextes, mémoire, fiction"*. Montréal, 2003.
[2] P. Wilson. *Second-hand knowledge : an inquiry into cognitive authority*. Westport, London : Greenwood Press, 1983.
[3] B. Rieder. De la communauté à l'écume : quels concepts de sociabilité pour le « web social » ? in *Tic & société*, 2010, vol. 4, n° 1.
[4] S. Niederer, J. Van Dijck. Wisdom of the crowd or technicity of content ? Wikipedia as a sociotechnical system, in *New Media & Society*, 2010, vol. 12, n°8, p. 1368-1387.
[5] Voir par exemple D. Demazière, F. Horn, M.Zune. Ethnographie de terrain et relation d'enquête. Observer les « communautés » de logiciels libres, in *Sociologie*, 2011, vol. 2, n°2, p. 165-183.
[6] Voir par exemple S. L. Bryant, A. Forte, A. Bruckman. Becoming Wikipedian : transformation of participation in a collaborative online encyclopedia. In *Proceedings of the 2005 international ACM SIGGROUP conference on Supporting group work*. New York : Association for Computing Machinery, 2005. p. 1-10.
[7] E. Wenger. *La théorie des communautés de pratique*. Québec : les Presses de l'université de Laval, 1998, rééd. 2005.
[8] S. L. Bryant, A. Forte, A. Bruckman, op. cit.
O. Sundin. Janitors of Knowledge : Constructing Knowledge in the Everyday Life of Wikipedia Editors, in *Journal of Documentation*, 2011, vol. 67, n°5, p. 840-862.
D. Jemielniak. *Common knowledge : an ethnography of Wikipedia*. Stanford : Standford University Press, 2014.
[9] A. Goldenberg. La participation dans les communautés épistémiques : don ou contribution ? In F. Millerand, S. Proulx, J., Rueff (dir.). *Web social : mutation de la communication*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2010. p. 217-230.
[10] D. Cardon, J. Levrel. La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia, in *Réseaux*, 2009, n° 154, p. 51-89.
[11] C. Pentzold. Imagining the Wikipedia community : what do Wikipedia authors mean when they write about their 'community' ? in *New Media & Society*, 2011, vol. 13, n°5, p. 704-721.
[12] S. L. Bryant, A. Forte, A. Bruckman, *op. cit.*
[13] D. Cardon. Surveiller sans punir. La gouvernance de Wikipédia. In Barbe, L., Merzeau, L., Schafer, V. (dir.). *Wikipédia objet scientifique non identifié*. Paris : Presses universitaires de Paris Ouest, 2015. p. 15-39. Il faut néanmoins noter que cette

forme de socialisation ne réussit pas systématiquement. Les contributeurs novices peuvent être rebutés par les normes exigences éditoriales inhérentes à l'écriture de l'encyclopédie. Voir par exemple G. Sahut, K. Chabriac. Quand les lycéens contribuent à Wikipédia : quelles évolutions de leurs connaissances informationnelles? In M. Loicq, F. Rio. *Les jeunes : acteurs des médias. Participation et accompagnement*. Paris, Éditions du Centre d'étude sur les Jeunes et les Médias, 2015. p.108-118.

[14] G. Sahut. *Wikipédia, une encyclopédie collaborative en quête de crédibilité : le référencement en questions*. Thèse en sciences de l'information et de la communication. Université de Toulouse, 2015. Une description précise du corpus étudié et de ses modalités d'analyse est disponible p.495-514.

[15] Y. Jeanneret. *Penser la trivialité I. La vie triviale des êtres culturels*. Paris : Hermès-Lavoisier, 2008.

[16] Précisons que la communauté a entériné une hiérarchie normative. Les cinq *Principes fondateurs* (dont la *Neutralité de point de vue*) ont été adoptés de manière définitive en 2005. Dans l'absolu, ils sont considérés comme « *intangibles* ». En dessous de ces *Principes*, il existe des *Règles* (dont *Vérifiabilité*) qui devraient s'imposer avec plus de force que les *Recommandations* (dont *Citez vos sources*). Notre article ne discute pas de l'architecture normative de Wikipédia mais analyse l'argumentation des contributeurs qui en arrivent à discuter de la même manière de ces différentes règles. Ce dernier terme englobe donc ici *Principes*, *Règles* et *Recommandations*.

[17] G. Sahut, 2015, *op. cit.*

[18] G. Sahut. « Citez vos sources » : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008), in *Études de communication*, 2014, n°42, p. 97-110.

[19] Afin de ne pas alourdir inutilement ce texte, nous n'indiquerons pas les références des extraits cités. Elles sont en revanche indiquées dans Sahut, 2015, op. cit.

[20] B. Latour. Les « vues » de l'esprit, in *Réseaux*, 1987, vol. 5, n°27, p. 79-96.

[21] Les administrateurs de Wikipédia sont des contributeurs élus qui ont accès à des fonctionnalités techniques spécifiques comme la protection d'articles sujettes à des guerres d'édition entre participants. Ils font partie du noyau de contributeurs particulièrement impliqués dans la vie communautaire.

[22] M. Hanot. *Télévision, réalité ou réalisme. Introduction à l'analyse sémio-pragmatique des discours télévisuels*. Bruxelles : De Boeck, 2001, p. 137.

[23] Précisons qu'en 2015, la Wikipédia anglophone a lancé un projet spécifique, *The Wikipedia Library*, repris dans la version francophone, permettant l'accès gratuit à des ressources scientifiques habituellement payantes (comme *Cairn*) pour un nombre limité de wikipédiens particulièrement actifs. Les effets de ce projet sur la nature des sources citées sont l'une des évolutions à suivre au cours des prochaines années.

[24] I. Casebourne, C. Davies, M. Fernandes, N. Norman. *Assessing the accuracy and quality of Wikipedia entries compared to popular online encyclopaedias : A comparative preliminary study across disciplines in English, Spanish and Arabic*. Brighton : EPIC, 2012.

H. Ford, S. Sen, D. R. Musicant, N. Miller. Getting to the Source: Where does Wikipedia Get Its Information From? In *Proceedings of the 9th international symposium on open collaboration*. New York : Association for Computing Machinery, 2013. Article n°9.

[25] V. Kostakis. Identifying and understanding the problems of Wikipedia's peer governance : The case of inclusionists versus deletionists, in *First Monday*, 2010, vol. 15, n°3.